**AVIS**

de Daniel Vatchkov, professeur à l’Institut des Etudes historique auprès de l’Académie bulgare des sciences

A propos du concours pour le poste académique de « professeur » en direction professionnelle 1.3. Pédagogie de l'enseignement en... (Méthodologie de l'enseignement de l'histoire. Éducation et éducation civique dans les années 20-30 du 20e siècle)

Au concours annoncé dans le Journal officiel N : 56 du 30 juin 2023 s’est présenté un seul candidat : maître de conférences PhD Gueorgui Yakimov.

Les principaux sujets abordés dans les publications scientifiques du maitre de conférences G. Yakimov sont liés au développement du système éducatif en Bulgarie dans les années 20 et 30 du 20e siècle, ainsi qu'à l'état actuel de l'éducation civique en Bulgarie, aux États-Unis, Fédération de Russie, Grande-Bretagne et Pologne. Dans toutes ses recherches, ainsi que dans les manuels, le candidat apparaît comme l'un des principaux spécialistes dans le domaine de la méthodologie de l'enseignement de l'histoire, familier avec ses problèmes tant du moment présent que du passé récent. En ce qui concerne l'éducation civique en Bulgarie, ses publications soutiennent, sur la base de sa connaissance approfondie de l'aspect historique du problème, que la manière dont la matière est organisée dans sa forme actuelle ne peut pas pleinement remplir son important rôle social. Un nombre important d'élèves qui n'atteignent pas le niveau secondaire supérieur (11e et 12e années), lorsque l'éducation civique est étudiée comme matière obligatoire, entrent insuffisamment préparés à leur participation à la vie civique.

En tant que thèse d'habilitation M. G. Yakimov a présenté au concours sa monographie sur l'éducation bulgare (1934 – 1939). Sofia, Edition universitaire "St. Kliment Ohridski", 2023, 454 p. L'étude est consacrée à une période importante du développement de l'éducation bulgare à partir du milieu et de la seconde moitié des années 1930, couvrant la période du régime autoritaire en Bulgarie à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Comme le souligne à juste titre l’auteur dans l’introduction du livre, malgré son importance incontestable, le sujet n’a pas fait l’objet d’une étude indépendante et approfondie dans l’historiographie bulgare. Ce fait suggère dans un premier temps la possibilité d’apporter des contributions substantielles au domaine de la recherche sur l’éducation à partir de cette période. Dans la partie introductive de la monographie, le professeur associé G. Yakimov passe également en revue de manière approfondie les publications scientifiques liées directement ou indirectement au sujet étudié. Il formule également clairement les buts et objectifs de sa recherche.

Le premier chapitre de l'exposition, intitulé Le système éducatif en Bulgarie (1909 – 1934), a un caractère introductif par rapport à la période principale de l'étude. L'auteur y accorde à juste titre une attention particulière à la loi sur l'enseignement public de 1909, adoptée à l'initiative du ministre de l'Éducation de l'époque, N. Mushanov. Il est à noter que la loi deviendra le fondement de l'éducation bulgare moderne et, bien qu'elle ait subi de nombreux changements dans les années qui ont suivi la Première Guerre mondiale, il est bien démontré, dans l'ensemble du texte de la monographie, que c'est cette loi qui forme une tradition démocratique durable et dynamique dans le système éducatif bulgare. Bien entendu, ce chapitre se concentre principalement sur la période allant de l'établissement du pouvoir indépendant du BZNS en 1920 jusqu'au renversement du gouvernement du Bloc populaire en 1934. Dans cette partie, les idées de réforme du gouvernement agricole dans le domaine de l'éducation, lié à ses projets généraux de changement profond du système politique dans l’esprit de l’idéologie de classe. Les difficultés rencontrées pour construire un vaste réseau d'écoles secondaires de premier cycle et d'écoles professionnelles sont présentées, dues à la fois au manque de bâtiments adaptés et à la pénurie de personnel enseignant qualifié. Même au cours de ces années, il est devenu évident que la mise en œuvre de changements précipités et insuffisamment réfléchis pourrait avoir de graves conséquences négatives sur l'état général du système éducatif. Et ici, comme dans les autres chapitres, la politique éducative de l’État est bien présentée dans le contexte général des événements politiques turbulents qui ont lieu pendant cette période. Une place à part est également accordée à la politique éducative des gouvernements de l'Alliance démocratique (1923-1931), qui suspend progressivement les réformes agricoles et rétablit en grande partie la situation de 1909. Les idées dans le domaine de l'éducation des autres partis participant à la vie politique du pays sont également présentées de manière suffisamment détaillée. À la fin de ce chapitre, l'auteur s'attarde sur les graves problèmes qui ont marqué l'éducation sous le régime du Bloc populaire (1931-1934). Le développement de la partisanerie dans l'école bulgare, la forte politisation du personnel enseignant et donc du processus éducatif, le déclin de la discipline et de la qualité de l'enseignement ne sont que quelques-unes des faiblesses les plus significatives du système éducatif, qui provoquent beaucoup de critiques publiques, ainsi que donner lieu à de nouveaux projets éducatifs de diverses organisations et mouvements politiques d'extrême gauche ou de droite.

Le deuxième chapitre, Particularités du système éducatif dans la période 1934-1939, est entièrement consacré aux aspects essentiels de la recherche sur le thème et la période choisis. Il examine en détail la politique éducative d'un certain nombre de gouvernements, d'abord émise par les « devetnadesetomaitsi », puis par celui qui s'est imposé comme un facteur déterminant dans la gouvernance du pays - le tsar Boris III. Dans cette partie de la présentation, le maitre de conferences G. Yakimov montre, outre son excellente connaissance des idées des dirigeants dans le domaine de l'éducation, mais aussi des nombreux actes normatifs (ordonnances - lois, arrêtés, règlements, etc.) à travers lesquels mener de nombreuses réformes éducatives, qui dans de nombreux cas s’affaiblissent mutuellement. Celui-ci, ainsi que les deux autres chapitres, ont un caractère de contribution prononcé. Les objectifs du pouvoir autoritaire consistant à utiliser l'éducation pour façonner « l'homme nouveau » et construire des relations de dévotion et de respect pour le « nouvel État » et ses institutions sont présentés de manière convaincante. La thèse est que malgré certaines sympathies pour les systèmes éducatifs de l'Italie fasciste et de l'Allemagne nazie les administrateurs et les spécialistes de l'éducation cherchent à donner un sens bulgare spécifique aux réformes éducatives. Les textes analysant et expliquant les graves échecs des réformes, notamment dans le domaine de l'enseignement secondaire, ce qui nécessite les fréquents changements apportés à ce niveau éducatif, ont également une contribution incontestable. La seule remarque que je ferai à propos de cette partie de l'exposé est qu'il faut constater que le grand nombre de licenciements parmi le personnel enseignant sous le premier gouvernement de « devetnadesetomaitsi » était dû à la fois à la volonté d'optimiser le système, le débarrasser de la partisanerie et de la politisation, liées à la diffusion des idées de gauche et internationalistes, mais aussi pour assurer les économies indispensables dans le budget pendant la difficile année de crise financière de 1934.

Le troisième chapitre, intitulé L'idéologie du « nouvel État » dans l'éducation, examine de manière générale les fondements idéologiques de la politique de réforme dans le domaine de l'éducation. L'auteur y commente et analyse de nombreux textes des principaux idéologues du « changement révolutionnaire du 19 mai », mais aussi d'éminents éducateurs spécialisés. Et ici, l'auteur démontre une connaissance approfondie du vaste débat qui a lieu dans la société bulgare sur la question de savoir ce que devrait être l'éducation bulgare, comment elle devrait éduquer les adolescents dans l'esprit d'un nationalisme créatif, qui n'est pas caractérisé par le chauvinisme, le militantisme et l'agression, mais avec un dévouement aux réalisations culturelles, politiques et économiques de la nation et de l'État bulgares. Le maitre de conferences G. Yakimov rejette de manière pleinement argumentée les évaluations et les définitions négatives imposées par l'époque du régime socialiste à un certain nombre d'intellectuels bulgares de cette époque.

Dans le quatrième chapitre, intitulé « De l'éducation civique à l'éducation civique d'État », l'auteur propose une analyse détaillée des manuels scolaires et des programmes consacrés à l'éducation civique aux différents niveaux d'enseignement. L'évolution est retracée, suivie des changements politiques du régime dans les années 1934 à 1939. Une contribution importante est la conclusion du maitre de conferences G. Yakimov selon laquelle malgré la nature autoritaire du gouvernement et ses efforts globaux pour créer un nouveau système politique, l'éducation civique présente finalement aux élèves des institutions plus essentiellement démocratiques, fonctionnant comme elles sont définies dans la Constitution de Tarnovo.

La conclusion de la monographie synthétise les principales thèses présentées dans l'étude et formule de manière convaincante les principales conclusions et généralisations.

Sur la base de ce qui a été écrit jusqu'à présent, je peux affirmer que pour moi il ne fait aucun doute que le candidat au concours, le Dr G. Yakimov, avec son travail monographique, ainsi qu'avec ses autres publications scientifiques, s'impose comme l'un des principaux spécialistes bulgares, tant dans le domaine de l'histoire de l'éducation bulgare que par rapport à son état actuel. Cela me donne pleinement raison de demander au prestigieux jury scientifique de décerner au maitre de conferences G. Yakimov le poste académique de professeur.

Le 16 octobre 2023. Prof. PhD Daniel Vatchkov